

DE L'HINDOUSTAN.

75

moi, les Djains antérieurs dans ces contrées aux Brâhmanes qui les persécutèrent et les supplantèrent comme ceux-là avoient aussi persécuté et supplanté les Bouddhistes, cite en faveur de leur antiquité trois inscriptions conservées, la première dans un temple (*Bosty*) djain, elle date de $\frac{729}{800}$ de J. C., les deux autres dans des couvents (*Matam*) djains, de $80\frac{1}{2}$ et de $119\frac{8}{9}$ de J. C.; toutes trois portent les noms de différents Râdjahs de la petite principauté de Soudha.

A deux lieues des ruines de Soudha-Poura, un peu plus vers l'est, à l'extrême frontière du Kânara, on trouve le petit village de Banawâci dont parle Ptolémée (voy. ci-dessus p. 66 et 67), et qui renferme un célèbre temple nommé Madougéswara, dédié à Madoucanâtha, un des noms d'Isouara ou Siva. Le Brâhmane qui le desservoit, quand M. Buchanan visita ces cantons, étoit un antiquaire très savant et très curieux, mais aussi très suspect de partialité en faveur de sa nation. Il prétendoit que, dans le premier âge (Satya-Youga), cet endroit se nommoit Caoumodi, dans le deuxième (Trêtâ-Youga) *Djâinti* ou Succès, et Beindivi dans le troisième (Douâpar-Youga); dans l'âge actuel (ou Kâly-Youga) son nom a été changé en celui de Vanavâci en Samskrit et Banawâci en langue vulgaire, parcequ'il est situé dans une forêt (*vana*). Au commencement de cet âge, Dherma, le plus jeune des cinq fils de Pândou, y fixa sa résidence pendant quelque temps, et plusieurs princes descendants de Trenetra-Cadoumba y tinrent leur cour.

Quoique situé dans le Konken, le cap de Khârvâr ou Kharouar et les ruines de la ville de ce nom font partie de la division moderne du Kânara. La baie peut avoir 2 milles anglois (une grande demi-lieue) de profondeur, et le fort de Khârvâr, ou plutôt de Sédâ-Siva, est situé sur le bord septentrional de l'embouchure de la rivière, qui est capable de recevoir des vaisseaux de 300 tonneaux.

6° LE KONKEN.

La côte ne conserve pas le nom de Kânara beaucoup au-delà de Khârvâr, et le Konken des voyageurs et des géographes européens commence à partir du cap Ramas, ou plus correctement Râma. Cette division s'étend jusqu'à la rivière de Baçaïu, et même jusqu'à Damân, dans un espace de 80 lieues